

10rueV@uquelin

Le bulletin de l'Association des Ingénieurs ESPCI

Colloque à l'ESPCI,

Réception à l'Hotel de Ville :

**125 ans,
ça se fête !**

2 Sommaire	9 Solidarité-Entraide
2 Le mot du président	10 Réponse au questionnaire “L’Etudiant”
3 À la une	11 Interviews et portraits
3 Evènement: colloque pour les 125 ans de l’ESPCI	11 Raymond Grégoire (42e)
3 Un nouveau nom pour l’ESPCI: réflexions des anciens élèves / Etat des lieux du débat	12 Courrier des PCens
9 La vie de l’AIE	12 Paris Business Angels
9 Taxe d’apprentissage: favorisez l’ESPCI	12 Association PC coup de pouce
	13 Sur la proposition de supprimer l’ENA
	14 Carnet

Le mot du président

Chers Amis,

Un nouveau numéro de votre bulletin de liaison, le 23^{ème}, dans lequel, outre les rubriques habituelles, vous trouverez :

- Le bilan de vos réactions à l’éventuel changement nom de notre école,
- Un exemple d’action de votre association menée conjointement avec les élèves en faveur de la notoriété de l’école,
- Un appel de Nathalie Baudson à la communauté des PC pour inciter nos employeurs à verser la taxe d’apprentissage à l’école,
- Un article sur les « Paris Business Angels », ces personnes qui aident au développement de start-up : sujet d’actualité et qui pourrait créer des ponts entre les générations de « PC »,
- Une biographie de R.Grégoire et une position de B.Migaud sur les Grandes Ecoles.

Juste un mot sur le changement de nom : vous avez été très nombreux à réagir et très majoritairement pour rejeter l’idée d’évoluer vers une appellation « Institut de Gennes-Langevin ». Je pense pouvoir dire que cette dénomination est définitivement abandonnée. Ces réflexions et échanges auront permis de mettre en évidence un attachement très fort finalement au sigle « ESPCI » qui, malgré ses défauts (il est souvent « estropié » et confondu avec d’autres écoles) :

- Fait référence explicite à la Physique, la Chimie et à l’Industrie, toutes trois au cœur de notre école ;
- Est connu et reconnu dans les entreprises et dans les classes prépa, fort de ses 125 ans d’ancienneté.

Dans le cadre de l’expansion du projet ParisTech, nous serons appelés à devenir « ESPCI ParisTech », tout comme l’ensemble des 9 autres écoles partenaires du projet. Nous reviendrons sur le sujet dans un prochain numéro (je siège depuis cet automne au nom de notre association au Comité d’Orientation Stratégique de ParisTech).


Enfin nous continuons d’avancer activement sur le projet de fusion des associations AIE et espci.org afin de nous rassembler sous une seule bannière, l’AIE, utilisant comme vitrine extérieure le portail espci.org. Cet événement doit faire l’objet d’un numéro spécial du « 10 rue Vauquelin » à paraître très prochainement qui vous permettra de mieux comprendre où nous en sommes.

Bonne lecture à toutes et à tous.

P.Goebel (91e)

philippe.goebel@espci.org

Evènement : Colloque pour les 125 ans de l'ESPCI

MAIRIE DE PARIS 

ESPCI

École Supérieure de Physique
et de Chimie Industrielles
de la Ville de Paris

21 et 22 Novembre 2007

SCIENCE & SOCIÉTÉ

Colloque organisé à l'occasion
du 125^{ème} Anniversaire de L'ESPCI
dédié à la mémoire de
Pierre-Gilles de Gennes

À l'amphithéâtre **Langevin** de l'ESPCI
10, rue Vauquelin 75005 Paris

Orateurs

- C. Cohen-Tannoudji (ENS, Collège de France, Paris)
- J. Cossy (ESPCI)
- V. Courtillot (Institut du Globe, Paris)
- A. Donald (Cambridge)
- M. Fink (ESPCI)
- E. Guyon (ESPCI)
- E. Hamel (Université McGill)
- J.-M. Lehn (Université de Strasbourg)
- C. Lewiner (Cappemini, Paris)
- G. Maret (Université de Constance)
- D. Nelson (Harvard)
- J. Prost (ESPCI)
- Y. Quéré (Académie des Sciences),
Espace Pierre-Gilles de Gennes
- J.-M. Tarascon (Université de Picardie)

Site internet : www.espci.fr

Pierre Curie
Marie Curie
Paul Langevin
Frédéric & Irène Joliot-Curie
Georges Charpak
Pierre-Gilles de Gennes

Un nouveau nom pour l'ESPCI :

Réflexions des anciens élèves

Introduction

Pendant l'été 2007, nous avons été informés par M. le Directeur général de l'ESPCI qu'une réflexion était en cours pour changer le nom de l'ESPCI en «Institut de Gennes Langevin». Cette réflexion étant à un stade manifestement avancé, le Conseil de l'Association des Ingénieurs ESPCI (AIE) a décidé d'en informer ses membres. Cette annonce a été faite le 21 septembre 2007 par courrier électronique, puis a été relayée le 25 septembre auprès des membres d'ESPCI.org. Ce document présente une analyse des 421 réponses recueillies.

Pour information, l'AIE et ESPCI.org rassemblent conjointement environ 2000 diplômés, soit les deux tiers des ingénieurs de l'ESPCI. Par ailleurs, en comparant ce chiffre de 421 réponses aux 393 votes exprimés lors de la dernière assemblée générale de l'AIE, nous pensons que les résultats présentés ici sont représentatifs de l'avis de l'ensemble des anciens élèves de l'ESPCI.

Synthèse des réponses.

68% des réponses recueillies expriment un avis négatif sur la proposition faite de renommer l'ESPCI en "Institut de Gennes Langevin", 17% ne se prononcent pas, et 15% expriment un avis favorable. Ces avis, qui s'étalent équitablement de la promotion 54 à la 125, sont homogènes quel que soit l'âge de la personne. De manière générale, les avis négatifs sont bien développés et argumentés, au contraire des avis positifs qui n'expliquent que succinctement la raison de leur choix.

Quatre arguments sont massivement partagés par ceux qui ont répondu :

1. La moitié des avis s'interrogent sur la dénomination "institut". Il ne leur semble

pas évident qu'un établissement portant ce nom ait pour mission prioritaire celle de l'enseignement. A leurs yeux, la dénomination proposée diminuera fortement la lisibilité de la vocation de l'établissement. Certains vont jusqu'à s'interroger sur le caractère éventuellement intentionnel de ce glissement sémantique.

2. Pour au moins un tiers, le nom d'un établissement doit refléter ses missions de façon limpide et durable. Les mots "école", "physique" et "chimie" leur semblent ainsi indispensables. Beaucoup proposent des compromis du type "Ecole de Physique Chimie de Gennes-Langevin".

3. Au moins un tiers expriment explicitement la crainte d'une rupture irréparable dans la vie de l'école. Les 125 ans de notoriété acquise seront perdus, et tous les repères relatifs à l'ESPCI dans la société dans son ensemble, et dans l'esprit des recruteurs, futurs recrutés, scientifiques en particulier, seront à reconstruire.

4. Et enfin, 29% des réponses trouvent que la proposition fige l'établissement autour de deux noms. Aussi prestigieux soit-ils aujourd'hui, ce choix leur semble arbitraire (quid des Curie, Joliot, Charlot, ...) et réducteur (ni le passé ni le futur de l'établissement ne se résument à ces deux personnalités).

Ensuite,

- 9% des personnes s'interrogent sur l'origine et les motivations de l'idée,

- 8% critiquent la proposition en tant que marque, à comparer aux 2% qui critiquent le nom actuel,

- 7% s'interrogent sur la notoriété de PGG et Langevin hors de nos cercles,

- 7% voient dans la proposition une amélioration potentielle de la notoriété, notamment à l'international ; à l'inverse, 5% anticipent une dégradation,
- 6% s'attristent de la perte de la mention "industrielles", et 3% s'en réjouissent,
- 5% trouvent que la proposition est émotionnelle et liée à l'actualité, et donc trop anticipée,
- 5% souhaiteraient voir plus de poids donné à la chimie, voire à la biologie,
- 5% avancent le fait que quelle que soit la proposition, leur décision tiendra compte des moyens financiers et professionnels mis en oeuvre pour la concrétiser avec succès,
- 4% craignent une confusion avec l'Institut Laue-Langevin de Grenoble,
- 3% avancent le fait que le recrutement en classes préparatoires sera plus difficile,
- 2% trouvent que c'est une bonne idée d'hommage à PGG.

Toutes ces idées sont détaillées Par la suite.

Méthode de dépouillement des résultats

Les 421 avis collectés principalement par retour d'email ont été dépouillés en deux étapes :

-Résultats du dépouillement des avis exprimés

Synthèse des avis exprimés		
Avis	Fréquence	
Défavorable à IGL - [0-2/10]	286	68%
NSP - [3.5-6.5/10]	71	17%
Favorable à IGL - [8-10/10]	63	15%

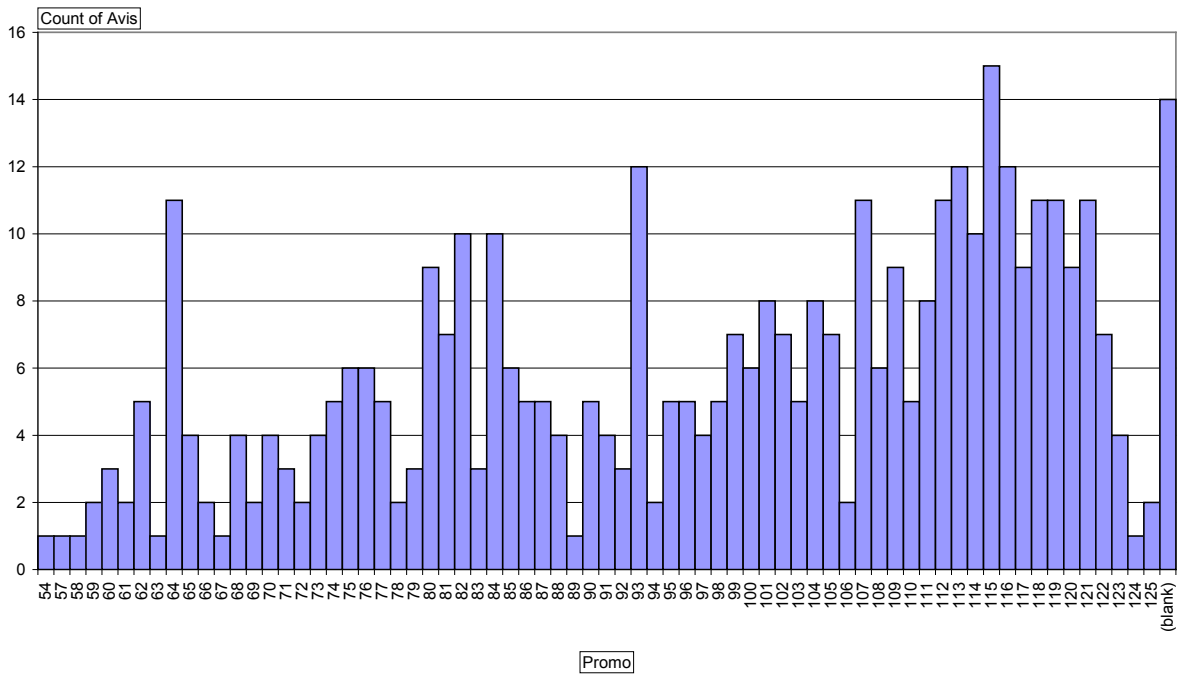
1. Dans un premier temps, une note a été attribuée à chacun d'entre eux. Pour minimiser les erreurs, chaque message a été relu de façon indépendante par 2 PCéens. Lorsque les notes attribuées par les 2 relecteurs étaient en conflit, le message était soumis à 2 nouveaux relecteurs, et lorsque les avis concordaient, la moyenne des 2 notes était conservée. Cette évaluation a été réalisée en environ 6h par 33 personnes issues principalement des promotions 118 à 124.

2. Dans un deuxième temps, une analyse qualitative des réponses a été effectuée. Les messages ont été soumis à des relecteurs qui devaient extraire le ou les arguments exprimés dans la réponse. Ils disposaient pour cela d'une interface en ligne qui donnait la possibilité, pour chaque message, soit de cocher une liste d'arguments déjà exprimés, soit d'ajouter un argument à cette liste. Cette analyse étant plus fastidieuse, chaque réponse n'a été relue que par un seul relecteur. Cependant et pour maximiser la qualité de l'analyse, les relecteurs ont été recrutés parmi les membres de la liste de diffusion forge@espci.org. Cette liste joue le rôle d'espace de discussion permanent au sein d'ESPCI.org. Ses membres sont particulièrement sensibilisés aux problématiques abordées dans la communauté des PCéens. Cette évaluation a été réalisée en environ 3 jours par 14 personnes issues principalement des promotions 117 à 122.

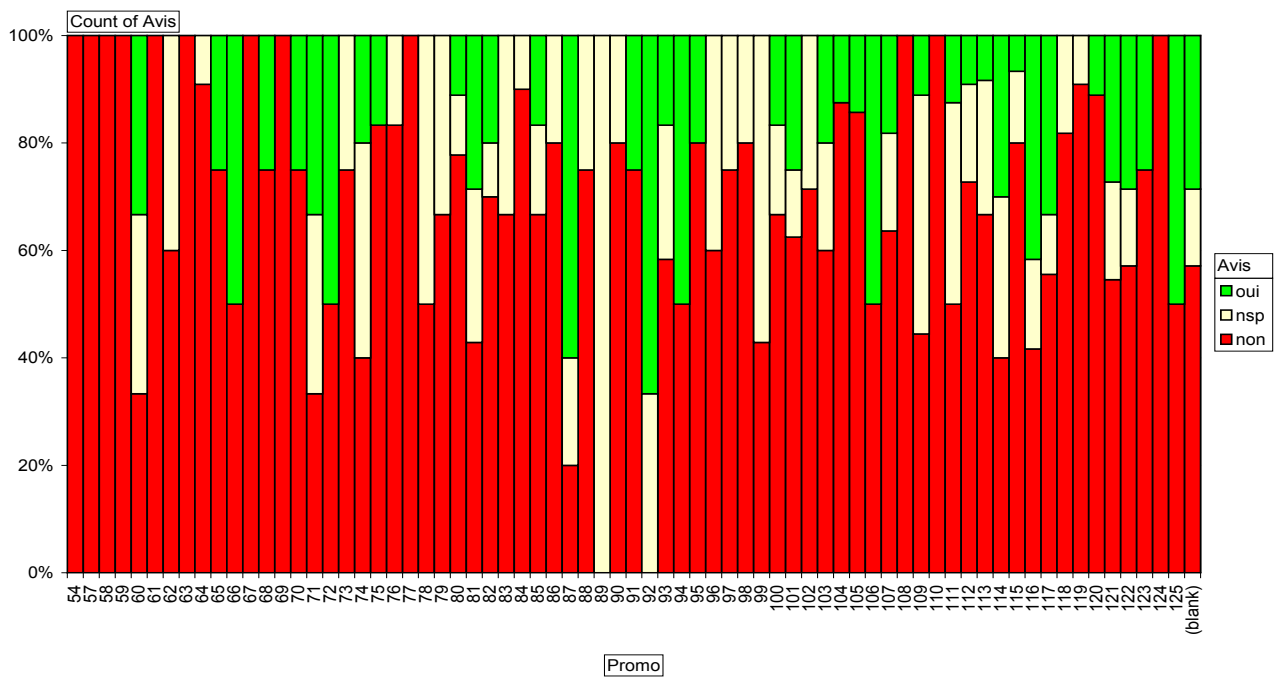
Détail des avis exprimés	
Note	Fréquence
0/10 - Défavorable à IGL	197
1/10	70
2/10	19
3.5/10	31
5/10 - NSP	18
6.5/10	23
8/10	15
9/10	19
10/10 - Favorable à IGL	29
Moyenne : 2.4/10	421 réponses

Idée	Fréquence		Arguments avancés
Institut n'est pas une Ecole d'Ingénieurs	201	47%	<ul style="list-style-type: none"> Le mot "institut" occulte la fonction enseignement de l'établissement. L'appellation "institut" n'est pas contrôlée : institut de recherche privé, IUT, institut de beauté, ... Aucune des Grandes Ecoles auxquelles l'établissement veut se comparer n'a adopté ce vocabulaire.
Perte sémantique et identitaire	138	33%	<ul style="list-style-type: none"> Le nom de l'établissement devrait être limpide sur ce qui y est fait. La mention des matières principales semble indispensable.
Perte des acquis, rupture	132	32%	<ul style="list-style-type: none"> Aussi faible la notoriété actuelle soit-elle, un changement de nom aussi radical supprimerait tous les repères pour les recruteurs, futurs recrutés, scientifiques... Tout le travail réalisé en 125 ans d'existence serait perdu. Aucune des Grandes Ecoles auxquelles l'établissement veut se comparer n'a changé son nom. A l'inverse, ce sont les "petites" écoles qui tentent de s'approcher des "grandes" en changeant de nom.
Pourquoi réduire l'école à des personnalités ? C'est arbitraire et réducteur.	121	29%	<ul style="list-style-type: none"> Quid des Curie, Joliot, Charlot, ... ? Ni le passé ni le futur de l'établissement ne se résument à ces deux personnalités. PGG lui-même n'a pas fait ce choix pendant son long mandat de directeur. C'est contraire à l'esprit même des sciences enseigné et pratiqué dans l'établissement. Très peu, voire aucun établissement au monde ne porte le nom d'un de ses anciens élèves ou directeur.
Origine/motivation de l'idée ?	38	9%	
Choix de la marque IGL critiqué	34	8%	<ul style="list-style-type: none"> Trop long et fade. Confusion à l'oral avec "Eugène Langevin" (plusieurs expériences relatées). Référence aux arguments précédents.
Personnalités peu connues dans l'absolu	30	7%	<ul style="list-style-type: none"> Dans l'absolu de Gennes, et surtout Langevin, ne sont pas très connus. N'offre pas de nouvelles perspectives à l'établissement : forte corrélation entre le cercle de ceux qui les connaissent et celui de ceux qui connaissent déjà PC. Sur le long terme, personne ne sait si ces noms resteront dans les mémoires.
Apporte visibilité et notoriété, notamment à l'international	30	7%	<ul style="list-style-type: none"> Les noms de Gennes et Langevin facilitent la compréhension du positionnement de l'établissement à l'étranger. Le terme institut facilite la lecture de la fonction de l'établissement par similarité avec les instituts américains.
Fait perdre le mot "industrielles" du nom actuel	24	6%	
Proposition émotionnelle liée à l'actualité	21	5%	<ul style="list-style-type: none"> C'est trop tôt, manque de recul ("L'Eglise n'a pas béatifié Jean Paul II dès sa mort"). Dans la mode actuelle du tout médiatique.
Diminue la visibilité à l'international	21	5%	<ul style="list-style-type: none"> Perte des repères acquis. Langevin peu connu.
Dissocier recherche (IGL?) et enseignement (ESPCI)	22	5%	
Et la chimie et/ou la biologie ?	19	5%	<ul style="list-style-type: none"> Malgré la pluridisciplinarité de de Gennes, seuls les initiés sauront voir dans IGL autre chose que de la physique.
Nécessite une campagne de communication sérieuse et professionnelle	19	5%	<ul style="list-style-type: none"> Avoir un objectif et les moyens pour l'atteindre.
Confusion avec l'Institut Laue-Langevin	19	4%	
Supprime le terme obsolète "industrielles"	13	3%	
Diminue l'attrait auprès des prépas, recrutement plus difficile	11	3%	<ul style="list-style-type: none"> Pour toutes les raisons évoquées ci-dessus Trop grande différence avec les autres Grandes Ecoles auxquelles nous souhaitons être et seront comparés.
Marque IGL meilleure que ESPCI	12	2%	<ul style="list-style-type: none"> ESPCI est un sigle abscons comme il en existe plein. Ecole Supérieure de P... est trop long. La dénomination actuelle ne favorise pas la mémorisation, est souvent écorchée. Supprime la confusion avec Chimie Paris.
Bonne idée d'hommage à PGG	8	2%	

Pyramide des promotions ayant répondu



Répartition des avis par promotion



Nicolas Grekas (120e)
nicolas.grekas@espci.org

Un nouveau nom pour l'ESPCI :

Etat des lieux du débat

Fort de cette synthèse de vos 421 réponses, nous l'avons présentée le 9 octobre à J. Prost (P. Goebel - Président de l'AIE, N. Grekas - Président d'ESPCI.org et T. Leonardo - Président du BdE). Nous vous l'avons ensuite diffusée par email accompagnée d'un compte-rendu, en espérant qu'elle fasse son chemin au sein même de l'ESPCI. Le 29 octobre, nous avons à nouveau rencontré J. Prost, qui dans l'intervalle avait pu discuter avec la Mairie d'une part, et au repas des professeurs de l'Ecole d'autre part. Enfin le 12 novembre dernier, l'ESPCI tenait une Assemblée Générale sur cette question.

La proposition est née à la réception en l'honneur de PGG au Palais de la Découverte. Le campus d'Orsay envisageait alors d'adopter son nom. E. Raphael et J. Lesueur refusant cette éventualité, ils ont fait la proposition que nous connaissons aux présents car à leurs yeux l'ESPCI était plus légitime pour porter le nom de PGG. Ces réflexions ont été suivies pendant l'été par un vide de communication que tout le monde regrette à posteriori.

Le Maire de Paris n'est pas favorable à un changement de nom de l'Ecole. Selon lui, on change trop souvent les noms en France sans raison valable. Par contre, il semblerait qu'il soit favorable à la création d'une marque « Institut de recherche de Gennes Langevin » qui regrouperait les laboratoires.

J. Prost nous a rappelé que le mélange intime de l'enseignement et de la recherche est une des richesses de l'Ecole, mais il dit que malgré tout c'est une idée qu'il aimerait approfondir.

Dans l'ensemble, les professeurs ne sont pas convaincus par la proposition. Il semble par contre qu'ils seraient favorables à ESPCI-ParisTech, qui aurait l'avantage d'assurer au maximum la continuité, à la fois pour leurs publications et pour les taupins qui commencent à connaître le nom ESPCI. La proposition de donner un nom à l'ensemble formé par les laboratoires ne semble pas non plus recueillir leur avis favorable : cela ne ferait qu'allonger une liste d'affiliations déjà bien trop longue.

En conclusion la proposition « IGL-ParisTech » ne semble pas assez forte aujourd'hui pour s'imposer. Restons vigilants pour que les labos n'adoptent pas la marque proposée par la Mairie (même les personnes à l'origine de IGL-ParisTech n'y semblent pas favorables). Un dernier mot : toutes les écoles de ParisTech se sont engagées à ajouter *ParisTech* à leur nom. Alors : ESPCI-ParisTech ou PC-ParisTech ?

Nicolas Grekas (120e)

nicolas.grekas@espci.org

Taxe d'apprentissage: favorisez l'ESPCI

Pour vous, pour l'entreprise, la taxe d'apprentissage est un impôt. Pour l'ESPCI, c'est une ressource propre indispensable. Elle est utilisée pour offrir aux étudiants des formations de qualité, à travers l'achat d'équipements pédagogiques par exemple. La particularité de cette taxe, d'un montant égal à 0.5% de la masse salariale, c'est que chaque entreprise est libre de choisir les établissements auxquels elle la versera.

Parmi les entreprises donatrices en 2006-2007, moins de 50% emploient des anciens élèves. On peut supposer qu'une mobilisation des anciens aurait un impact fort sur les résultats de la campagne 2007-2008. En pratique, la date limite de versement est le 29 février 2008. Dès maintenant et jusqu'à cette date, tous les établissements de France sont ainsi en concurrence auprès des entreprises. Aidez-nous à favoriser l'ESPCI ! Quelques lignes personnelles associées à la plaquette « ESPCI Taxe d'apprentissage 2008 » et adressées dès

le début du mois de décembre à vos contacts privilégiés peuvent suffire.

Nerf de la guerre, la taxe d'apprentissage permet à l'ESPCI de continuer à progresser et développer de nouveaux programmes et services en adéquation avec les attentes et besoins des entreprises. Nous avons besoin de vous pour soutenir le dossier de l'Ecole auprès de votre direction et pour nous aider à identifier les bons interlocuteurs.

Je suis à votre disposition si vous souhaitez obtenir plus de précisions. Merci à ceux qui veulent participer de m'indiquer le nombre de plaquettes souhaitées et l'adresse où vous les envoyer.

Nathalie Baudson, Responsable TA

nathalie.baudson@espci.fr

06.08.27.55.00

Solidarité-Entraide

Vous trouvez votre cotisation à l'AIE trop élevée ? Vous apprécierez certainement de savoir que celles-ci sont très utiles à l'ensemble de la communauté PCéenne : élèves et ingénieurs. Elles servent, pour une bonne part, à aider ceux qui traversent des moments difficiles.

Depuis le début de l'année 2007, l'Association a accordé 7 prêts personnels et 1 prêt BdE d'un montant total d'environ 22000 Euros (le plus élevé à un créateur d'entreprise en difficulté financière passagère). Elle a en outre effectué 4 dons à hauteur de 3350 Euros à des élèves qui ne pouvaient faire face à toutes leurs charges. A ces aides ponctuelles s'ajoutent les subventions régulières accordées au BdE et aux diverses associations d'élèves,

dans la continuité de ce que nous avons nous-mêmes connu.

L'AIE recueille bien sûr le remboursement des prêts accordés par le passé. Cependant, les sommes versées au titre de la solidarité et de l'entraide croissent régulièrement d'année en année. Au 1er septembre 2007, nous avons déjà dépassé le niveau des aides des années précédentes. Vos cotisations sont donc particulièrement précieuses pour que nous puissions continuer cet effort de solidarité qui représente l'une des missions les plus nobles de notre association.

Jean-Michel Lauprêtre (85e)

jean-michel.laupretre@espci.org

Réponses au questionnaire "l'Etudiant" : Le bilan

Comment faire pour réaliser en seulement quelques jours un travail qui représenterait des mois de labeur pour une seule personne ? En s'y mettant à plusieurs évidemment ! Sous réserve de savoir réunir très vite des bonnes volontés et de coordonner leurs actions.

C'est ce qui a été possible très récemment quand l'Association a appris que Roger Famery, de l'Administration de l'Ecole, risquait de jeter l'éponge devant le travail consistant à retrouver et documenter les milliers de publications et de brevets déposés par des membres de l'Ecole depuis sa création, dans le but de classer notre établissement dans le Palmarès des Ecoles d'Ingénieurs du magazine l'Etudiant.

Le 20 septembre dernier, le Conseil de l'Association des Ingénieurs ESPCI a décidé d'engager une action de soutien pour aider l'Administration de l'Ecole à remplir ce questionnaire très détaillé. L'objectif était de terminer ce travail avant le 15 octobre pour faire partie des réponses prises en compte par le magazine pour son numéro de décembre.

L'action de soutien a consisté à coordonner le travail de plusieurs élèves volontaires du club « PC Coup de Pouce » réunis derrière Marion Corre de la promo 125. Par une répartition efficace des tâches, ils ont dressés la liste des publications et des brevets demandée par le questionnaire.

Les volontaires ont consultés des sources d'informations variées, dont les bases de données scientifiques comme « Web of Science »

et « espacenet ». Les données compilées lors de cette opération sont précieuses et pourront être réutilisées pour d'autres questionnaires et d'autres classements. Nous avons ainsi appris que l'ESPCI a publié 900 articles entre janvier 2005 et septembre 2007, ce qui fait environ 30 articles par mois. Une bonne surprise est venue des recherches sur les dépôts de brevets : environ 50 brevets déposés par an, alors que le chiffre habituellement cité était de 30 brevets. Par l'intermédiaire de Roger Famery, l'équipe est restée en contact avec les autres membres de ParisTech qui ont évidemment rempli le même questionnaire.

En conclusion, cette expérience de travail collaboratif entre l'Administration de l'Ecole, les Associations d'anciens élèves et les Associations d'élèves actuellement à l'Ecole apparaît comme extrêmement positive sur le plan des résultats, enrichissante sur le plan pédagogique et bénéfique pour le développement du tissu relationnel au sein de la communauté ESPCI comme au sein de ParisTech.

Un bon exemple à suivre !

Sylvain Gilat (107e)

sylvain.gilat@espci.org

et Roland Lartigue (100e)

roland.lartigue@espci.org

Raymond Grégoire (42^{ème}): Portrait d'un grand pédagogue

Raymond Grégoire est né le 1er janvier 1906 vers trois heures du matin, mais son père choisit de le déclarer comme étant né la veille pour le dégager un an plus tôt de ses obligations militaires, facteur très important à l'époque pour entrer dans la vie active. Mais le moment venu, élève particulièrement brillant, ses professeurs insistèrent pour qu'il poursuive ses études...

Dès la première tentative, il fut admis à PC, dirigée à l'époque par Paul Langevin (7e). Sorti deuxième, Raymond Grégoire fut recommandé par celui-ci à Marie Curie qui fut sa Directrice de thèse et qui en fit son « préparateur particulier » par la suite. Les autres membres de son jury de thèse furent Jean Perrin le physicien bien connu et André Debierne (9e) découvreur de l'actinium. Ève Curie, dans son livre sur sa mère, rapporte les propos suivants de Madame Curie : « Je suis très vraiment contente de mon jeune Grégoire. Je savais qu'il était très doué !... »

Raymond Grégoire effectua toute sa carrière de chercheur et d'enseignant à l'Institut du Radium sous les directions successives de Madame Curie, André Debierne et Irène Joliot Curie. Outre Frédéric Joliot Curie (39e), il y travailla avec Fernand Holweck (26e), qui a donné son nom à un amphi à l'École.

Il enseigna l'électricité rationnelle à l'École Charliat et dirigea les TP d'électricité et d'électronique de PC sous les directions successives de Paul Langevin et de René Lucas (34e). Ses étudiants reconnaissaient unanimement ses qualités de pédagogue car il savait présenter de façon compréhensible les



parties les plus complexes de la physique. Beaucoup de ses élèves devinrent des scientifiques émérites, certains entrèrent à l'Académie des Sciences, en particulier Marguerite Perey qui y fut la première femme. Malheureusement, doté d'une forte corpulence et d'un cœur insuffisant, il mourut d'un arrêt cardiaque devant ses élèves à l'âge de 54 ans.

Il fit plusieurs publications sous son nom ou associé avec Frédéric Joliot Curie. Dès 1937 il présenta les possibilités énormes de l'utilisation de l'énergie produite à partir de la radioactivité. On trouvera dans les archives de l'Association le texte d'une conférence faite le 18 décembre 1944 où il expose de façon très claire les principes de la relativité.

Cinéaste amateur, il réalisa plusieurs films 16mm. La bibliothèque de l'ESPCI conserve l'un d'eux pris à l'école en 1945, présenté au dernier Gala. Les archives du Musée Curie disposent elles de séquences prises lors des soutenances de thèse de Jean Teillac, Haut Commissaire à l'Énergie atomique, et de Marguerite Perey. On peut y reconnaître d'autres personnalités comme Irène et Frédéric Joliot Curie, André Debierne...

Enfin, notons que Raymond Grégoire a côtoyé quotidiennement 3 personnalités qui reposent désormais au Panthéon : Marie Curie, Paul Langevin et Jean Perrin.

Jean-Claude Grégoire,
Victoire Goust (122e) et Nicolas Grekas
(120e)

Paris Business Angels, par Jacques Moirez (83e)

Bonjour,

Je suis membre de l'Association Paris Business Angels, regroupant une centaine d'investisseurs indépendants sous l'égide notamment de la Mairie de Paris et de la Région Ile de France.

Nous sommes susceptibles de participer à titre individuel au financement d'entreprises innovantes en démarrage, en amont des capitaux-risqueurs, et, étant pour la plupart chefs d'entreprise ou anciens chefs d'entreprise, nous pouvons fournir une participation active et bénévole dans les projets dans lesquels nous avons investi.

Pour plus de précisions, je vous renvoie à notre site <http://www.parisbusinessangels.com>

Nous avons déjà reçu et étudié des projets issus de travaux des laboratoires de plusieurs

Ecoles (Centrale, Telecom, ...) et j'ai moi-même investi dans un projet de ce type.

Nous n'avons jamais reçu à ce jour de projets issus d'anciens élèves ou de laboratoires de PC.

A votre disposition en tant qu'ancien élève pour établir un contact et recevoir et étudier des projets de création d'entreprises dans ce contexte.

Meilleures salutations.

Jacques MOIREZ (83e)

jacques.moirez@espci.org

MOIREZ INDUSTRIE

68 Bd. de Port-Royal 75005 PARIS

tel 09 51 14 39 50

fax 01 47 07 02 00

L'association PC Coup d'Pouce

L'association PC Coup d'pouce tient à remercier grandement l'Association des Ingénieurs ESPCI, les Associations d'anciens élèves et l'Administration de l'Ecole, avec un remerciement tout particulier pour M. Sylvain Gilat et M. Roger Famery. Ce fut une expérience très intéressante de pouvoir aider à remplir ce questionnaire qui permettra le classement de notre école dans le Palmarès des Ecoles d'Ingénieurs.

PC Coup d'Pouce est une association à but humanitaire créée l'année dernière par 8 étudiants de la 125^{ème} promotion. Notre projet consiste à installer des panneaux solaires en vue d'électrifier un village sénégalais et en par-

ticulier l'unique case santé du village. Celle-ci correspond au premier centre de secours, poste médical du village où s'effectuent les premiers soins mais également les accouchements d'où l'importance d'un réfrigérateur par exemple pour conserver les médicaments dans des conditions convenables. Pour ce faire, nous sommes en partenariat avec l'association Association Solidarité Enfance Sahel (<http://www.asso-sens.org/>) qui agit déjà dans les villages de Mbacke Dioloff et Lompoul, et nous permet ainsi d'avoir un contact sur place. Nous avons d'ailleurs déjà rencontré le président de l'association (Adama Ka), et sommes en contact régulier avec la vice-présidente (Patricia

Nervi).

Nous prévoyons également un premier voyage de reconnaissance en Avril 2008 lors duquel 3 membres de notre association iront prendre contact avec la population du village, la sensibiliseront dès aujourd'hui au projet et récolteront toutes les informations nécessaires à l'installation des panneaux solaires. La réalisation du projet est prévu pour l'été 2009. D'ici là beaucoup de chemin nous attend encore, mais nous avançons petit à petit avec un grand pas à venir avec ce premier voyage.

Aussi, nous sommes toujours prêts pour d'autres actions telles que cette collaboration. Bien entendu, nous ne refusons pas non plus d'autres aides, quel'elles soient (financières, matérielles, conseils...). Encore merci pour cette expérience et à bientôt. Une adresse si vous souhaitez nous contacter (et bientôt un site internet) :

pc_coup_de_pouce@bde.espci.fr

Marion CORRE LABAT, présidente de l'association, pour PC Coup d'Pouce.

Sur la proposition de F. Bayrou de supprimer l'ENA, par B. Migaud (67e)

Demain, ce sera l'X (Polytechnique), Normale-Sup, les Mines, etc. – ce qu'avait d'ailleurs proposé Claude Allègre [...]. Haro donc sur les grandes écoles et vive le nivellement par le bas ! Ainsi veut aller et va la France. [...]

Mieux serait de s'arranger pour que l'ENA et autres grandes écoles soient accessibles à des enfants issus des classes «laborieuses» (je copie Arlette). Du temps de la communale, du CEP, des cours complémentaires, l'instituteur savait dénicher les perles rares ; ensuite, la réussite au concours des bourses nationales contribuait à pousser quelques familles déshéritées et rechignantes à accepter que leur progéniture poursuive des études. Ce système des bourses était doublement exigeant – la capacité à apprendre et un vrai manque d'argent. Camus est le plus bel exemple – sa mère femme de ménage, lui prix Nobel de littérature.

Je m'enorgueillis d'être aussi un bénéficiaire de cette filière. Dans les années 1940, je vivais dans un milieu ouvrier, sans argent mais pas mal alcoolisé du quartier de la Dhuy à Bagnolet (une commune de l'actuelle com-

bien célèbre Seine-Saint-Denis). D'abord la Ville de Paris de l'époque (qui attribuait des bourses d'internat), un instituteur et le directeur ensuite, le concours des bourses enfin, m'ont sorti de ce milieu – École de Physique et Chimie (semi grande école en 1948) et doctorat ès sciences à la clé, pas si mal ! Merci aux bourses, merci à M. André Guillot l'institut', merci à M. Pierre Vaysse le «dirlo», merci à Physique et Chimie (classée grande école depuis) où j'ai appris quelque chose de solide (plus on vient de la base, plus on a besoin de solide pour se lancer dans la vie professionnelle et pour cela, rien de mieux qu'une grande école). Toutes les grandes écoles de France, ENA compris, doivent vivre. Hélas, les conditions de la vie font qu'elles sont de moins en moins accessibles aux obscurs, aux sans-grade de la société. Ce n'est pas leur fermeture qui résoudra ce problème.

Bernard Migaud (67e)
 Courrier des lecteurs,
 la Croix, 26/04/2007

Naissances

Maxime, cinquième enfant de Mme Élisabeth MAUNAND, née BRUN (106^e) le 4 décembre 2006

Nathan, deuxième enfant de Isabelle MENIER (111^e) et Laurent SANDRIN (111^e) le 20 février 2007

Éléonore, fille de Virginie SOLEIL-RAYNAUT (113^e) le 27 juin 2007

Adémar, deuxième enfant de Loïc REGNAULT de la MOTHE (116^e) le 23 juillet 2007

Baptiste, deuxième enfant de Laurence ANDRIEU et de Laurent LALUQUE (116^e) le 1^{er} août 2007

Lucille, fille de Tristan BRET (114^e) le 14 septembre 2007

Décès

Georges GRENIER (60^e) en 2007

Yvonne WINTER, née CLAVERIE (51^e) mars 1999


Claude MOUNIOS (54^e) en 2007

Distinctions

Hervé THIS (95^e) a été promu au grade d'officier dans l'ordre des Palmes Académiques, officier du Mérite Agricole, officier des Arts et lettres.

Nominations

Hervé THIS (95^e) a été nommé Directeur scientifique de la Fondation Science & Culture Alimentaire de l'Académie des sciences. Il a été élu membre correspondant de l'Académie d'Agriculture de France.



Ce 10rueV@uquelin a été mis en page par :

Victoire Goust (122e), Nicolas Grekas (120e) et Yann Cohin (126e)